Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 279

Artikel: Chronique d'hygiène sociale et morale

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259417

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de Cabet, même mitigé, eut une influence très étendue, grâce au journal *le Populaire*, qui, en 1847, comptait 4000 abonnés, ce qui, dans le milieu peu fortuné où il était répandu, représente un nombre de lecteurs bien des fois supérieur.

Voici enfin la note discordante. Elle est donnée par Proud'hon, lui nettement et fortement antiféministe. Et la chose paraît étrange chez un penseur socialiste. Mais il semble bien que, chez Proud'hon, ce ne sont pas tant les principes philosophiques qui lui ont inspiré ses théories, mais bien plutôt sa nature, qui est encore celle du paysan attaché aux mœurs patriarcales. Il est assez difficile de juger si les critiques de Proud'hon eurent un effet funeste sur le féminisme en France. Ce qui est certain, c'est qu'elles provoquèrent de fortes réactions.

(A suivre.) JEANNE PITTET.

Chronique d'Hygiène sociale et morale

Des dernières circulaires d'information du Cartel romand d'Hygiène sociale et morale, nous extrayons les renseignements suivants, renseignements utiles et trop peu connus du grand public sur les campagnes d'assainissement moral et social qui se conduisent dans notre pays.

* * *

La campagne contre l'eau-de-vie d'abord. Le projet de revision du régime des alcools (au sujet duquel nos Sociétés féminines ont pétitionné à plusieurs reprises auprès de la Commission du Conseil national), a rencontré une telle opposition au Parlement, qu'il y a peu de chances qu'il soit soumis au peuple à brève échéance. Par contre, on parle de plus en plus de lancer une initiative proposant un article constitutionnel très court, indiquant bien le but de la réforme, mais sans entrer dans des détails. En outre, après sept ans, le Conseil Fédéral se décide à soumettre aux électeurs l'initiative sur l'option locale, qu'il avait soigneusement laissée dormir (nos lectrices se souviennent des lances qui ont été rompues à cet égard dans nos colonnes, parce que cette initiative ne reconnaissait pas aux femmes le droit de participer à ces votations sur l'interdiction communale de vente de l'alcool, qui les intéressent pourtant si directement), et l'on peut craindre que toute cette législation simultanée sur l'alcool ne crée de fâcheuses confusions. Aussi, dans quelques milieux de la Ligue nationale contre le danger de l'eau-de-vie (qui compte actuellement 6000 membres, et accomplit d'excellent travail effectif pour l'utilisation rationnelle des marcs de cidrerie), estimerait-on préférable de se désintéresser de l'option locale et de concentrer tous les efforts sur la revision du régime des alcools; mais la grande majorité des antialcooliques suisses déclare vouloir soutenir énergiquement l'option locale devant le peuple, — d'autant plus énergiquement que le *Message* du Conseil Fédéral en recommande le rejet.

On voit qu'au point de vue législatif et électoral, comme au point de vue pratique, nos antialcooliques suisses ont du pain sur la planche, et du travail devant eux!

* * *

L'initiative des kursaals, que l'on disait les hôteliers si pressés de soumettre à la votation populaire, pour pouvoir déjà user de ses « bienfaits » pendant l'année 1928, subit un temps d'arrêt, la votation ayant été renvoyée à l'automne. Nous ne pensons pas que ce soit une raison pour ralentir la propagande à mener, ou, plus exactement, c'est un laps de temps à utiliser pour éclairer l'opinion publique, tranquillement et sans heurt. Le Secrétariat du Cartel romand (Grand-Pont, 2, Lausanne) possède sur cette question toute une documentation, qu'il met très volontiers à la disposition de ceux qui veulent étudier la question sans passion, et se renseigner aux meilleures sources. Nous croyons que de ces études, en profondeur en quelque sorte, peut ressortir beaucoup de bien, car c'est souvent par ignorance que des personnes bien disposées prêtent trop facilement l'oreille aux sophismes des partisans des jeux de hasard.

* * *

Une initiative intéressante a été celle prise par le Dr Repond, directeur de l'Asile d'aliénés de Mallevoz-Monthey, de fonder, sous les auspices de la Société suisse de psychiatrie, un Comité national d'Hygiène mentale. Onze Commissions d'études ont été formées par ce Comité, qui a un beau champ d'activité devant lui, l'hygiène du cerveau étant tout particulièrement ignorée par notre trépidante vie moderne.

* * *

Le dernier numéro du *Mouvement* a annoncé la fondation à Genève de la Ligue *Pro Familia*. Celle-ci se constitue ces jours, a nommé son Bureau, son Comité directeur, ses Commissions (Commission de propagande, d'éducation, Commission économique) et va se mettre immédiatement à la tâche. Nous tenons à relever tout spécialement dans ce journal la large part faite à l'élément féminin, et comment, en particulier, le Comité directeur, qui ne comprend que trois membres, compte une femme, Mme Golay-Oltramare, docteur en médecine. Il semble évident que des mères de famille ont ici tout autant voix au chapitre que des pères de famille: mais ce n'est pas l'avis de tout le monde, puisque la Ligue du même nom de Lausanne n'a que deux membres féminins dans un Comité de 26 membres!

L'activité de cette Ligue lausannoise a porté ces derniers mois sur la campagne financière nécessaire pour réunir 60.000 francs en parts sociales, ce capital devant servir à édifier, avec l'aide de la commune, vingt maisons familiales pour familles nombreuses nécessiteuses. A Genève, la Ligue nouvellement fondée trouvera aussi du travail dans ce domaine, et malgré les projets de loi actuellement en discussion au Grand Conseil. Une autre activité qu'elle a mise immédiatement à son programme a été la création d'un home pour enfants qu'il importe de retirer de leur milieu avant que l'influence néfaste de celui-ci ait pu les pervertir complètement. C'est une œuvre de sauvetage moral et social au premier chef, qu'il est réconfortant de voir entreprendre par des parents d'enfants heureux, sains et bien élevés.

A l'occasion de la fondation de *Pro Familia*, une grande conférence publique à la Salle de la Réformation avait été organisée, qui avait attiré le public des grands jours. M. le pasteur Wautier d'Aygallier, de Paris, le gendre et le successeur de l'admirable moraliste que fut Charles Wagner, prononça ce soir-là un vigoureux et vibrant plaidoyer en faveur de la famille.

* * *

La création de cette Ligue a constitué le gros de l'effort du Cartel genevois H. S. M. depuis l'automne. Il a cependantt travaillé dans d'autres domaines encore, a reçu l'adhésion de deux nouvelles Sociétés, ce qui porte son effectif à 40 Associations affiliées, et a fait différentes démarches concernant la moralité publique: protestation appuyant celle d'un groupe d'institutrices primaires au sujet d'une affiche indécente apposée sur le mur en face de la porte d'une école, protestations contre la vente trop facile de livres d'une tenue morale plus que douteuse dans un grand magasin de la ville, contre certains textes passés en réclame lumineuse, etc. Toutes ces démarches ont obtenu un certain succès. En outre, il étudie des questions législatives touchant de près à la moralité publique et semble près d'aboutir en ce qui concerne l'une d'elles. Enfin, il est entré en relations directes avec le Comité genevois contre l'exploitation des jeux de hasard, où il est représenté par deux de ses membres.

CORRESPONDANCE

Genève, le 14 mars 1928.

A Mademoiselle E. Gourd, rédactrice du *Mouvement Féministe*.

Chère Mademoiselle,

La diminution des abonnements au *Mouvement Féministe* est triste à constater, mais elle s'explique. Il y a tant de journaux! Les illustrés sont très appréciés; les quotidiens ont pris une extension extraordinaire. Ils accordent, pour la plupart, des pages spéciales aux intérêts féminins, de même qu'ils en remplissent de sujets sportifs. Alors, comme on a, en somme, peu de temps pour la lecture, et que la lecture sérieuse passe au second plan, il se trouve que c'est déjà beaucoup de lire le journal de chaque jour.

De plus, le *Mouvement Féministe* n'est pas délassant. On le prend pour s'instruire et non pour se distraire. Il est intéressant, très intéressant, d'allure élevée; il a son cachet à lui; il est bien documenté, très bien rédigé; il doit rester ce qu'il est. Mais combien de personnes se préoccupent de connaître un peu à fond la politique internationale et le rôle que la femme joue dans ce domaine?

Moi-même, j'attends le *Mouvement* avec plaisir. Bien vite, je lui